

Quoi ?

Un communiste honoré par un timbre américain !

J.-P. D.

Bien entendu, ce n'est pas le communiste que l'administration postale de l'Oncle Picsou, pardon, de l'Oncle Sam a voulu honorer en émettant un timbre en hommage à Woody Guthrie. N'empêche que l'année 1998 est surprenante: un timbre à l'effigie de Charlie Chaplin (qui eut en son temps, comme on sait, des démêlés avec le maccarthysme, au point de plier bagages et de quitter les États-Unis) et un timbre en hommage à un chantre de la classe ouvrière. Récupération ? Plus prosaïquement, il s'agissait pour les États-Unis de reconnaître l'incontournable valeur de *Charlot* et du troubadour rouge. Verra-t-on un jour des timbres à l'effigie de Sacco et Vanzetti, des époux Rosenberg ? Il y a bien déjà eu des timbres honorant des guerriers amérindiens qui défièrent l'armée américaine. Les paris sont ouverts.



Je pense que ce serait par trop réducteur de ne retenir que les affinités idéologiques de Woody Guthrie, car il représentait bien davantage. Né le 14 juillet 1912 en Oklahoma, Woody avait un père agent immobilier qui fit faillite et une mère qui sombra dans la folie. Orphelin, Woody apprit dès l'adolescence à jouer divers instruments de musique (guitare, mandoline, harmonica et violon). Dans les années trente, il partit sur la route américaine et chanta parmi les misérables, les chômeurs, les grévistes, bref, tous ceux qui souffrent (et qu'a si bien su décrire John Steinbeck dans les *Raisins de la colère*). Son inspiration venait de ce peuple, car Guthrie était devenu le chantre d'une Amérique que les touristes ne voient jamais, à mille lieues du *Magic Kingdom* de Disney. Chansonnier-vagabond (et *protest-singer*), Guthrie épousa bientôt la cause communiste (même s'il ne devint jamais membre en règle du Parti communiste américain). Il tint une chronique quotidienne dans le *Daily Worker* (journal du P.C.). Il chanta sur les lignes de piquetage, lors de grands rassemblements et de manifestations, avec d'autres artistes (comme Pete Seeger). Sur sa guitare, Guthrie avait écrit: *This machine kills fascists* (cette guitare tue les fascistes). En 1943, il publia son autobiographie, *Bound for Glory* (En route pour la gloire), qui connut un retentissant succès et qui fut porté à l'écran. Ses chansons se retrouvent dans les *Dust-Bowl Ballads*, les *Sacco & Vanzetti Ballads*... mais sa chanson la plus connue est sans contredit *This land is your land*. Il chanta aussi pour les enfants (*Songs to grow on*).

Woody Guthrie, qui n'avait rien d'un doctrinaire sans humour, écrivit un jour ceci dans une note au bas d'une chanson: «Je suis allé à l'église et tout le monde chantait *Levez-vous, levez-vous pour Jésus-Christ* ! Ensuite, je me suis rendu à un match de football et ils criaient *Pour l'amour de Dieu, asseyez-vous* ! Je me demande maintenant ce que le Seigneur veut que l'on fasse, se lever ou s'asseoir !»

Guthrie est décédé le 3 octobre 1967. Il avait eu huit enfants (dont le *folksinger* Arlo Guthrie). Guthrie eut une influence profonde sur la chanson américaine, notamment chez Bob Dylan.



Au moment où la maison de disques américaine *Folkways* (fondée en 1948 et rachetée par le *Smithsonian Institute* en 1987) s'apprête à «digitaliser» sa collection, qui comprend plusieurs «Guthrie», il est à espérer que d'autres générations auront la joie de savourer les ballades du grand chansonnier-vagabond.